

# *L'impôt du pauvre*

*Le percepteur trouve qu'on tarde ;*

*Il veut être payé ce soir.*

*– J'ai quelques sous, mais je les garde*

*Pour vous acheter du pain noir.*

*Si je n'en porte à votre mère,*

*Enfants, la soupe manquera !...*

*– Va payer l'impôt, pauvre père ;*

*Nous mangerons... quand Dieu voudra.*

*Le travail, toute la semaine,*

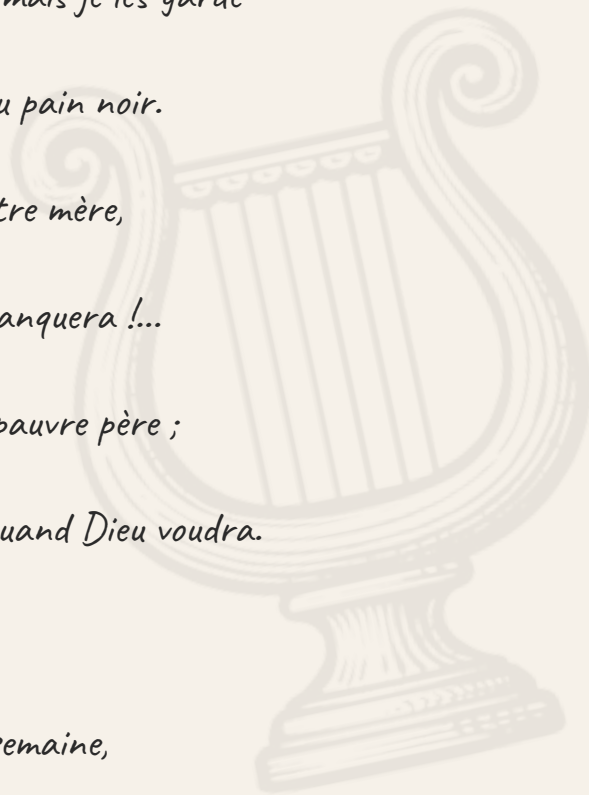
*Charge mes membres harassés ;*

*Eh bien ! Que m'importe la peine,*

*Lorsque pour vous je gagne assez !*

*Le soir, en me couchant, j'espère*

*Qu'un meilleur jour demain luirá...*



– Va payer l'impôt, pauvre père ;

*Nous mangerons... quand Dieu voudra.*

– La faim !... par les miens endurée !...

– A l'Etat il faut de l'argent,

*Et c'est pour nourrir sa livrée*

*Que le lise se montre exigeant.*

*Le budget qu'on nous délibère*

*A plus d'un milliard montera.*

*Va payer l'impôt, pauvre père ;*

*Nous mangerons... quand Dieu voudra.*

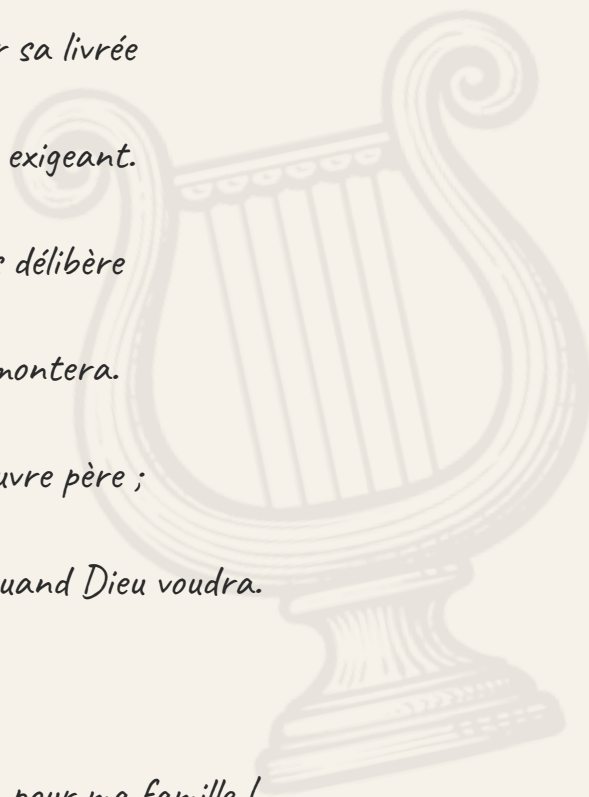
– Quoi ! Pas de pain pour ma famille !

– Le trône a besoin de splendeur.

*On veut que tout courtisan brille ;*

*Au pays cela fait honneur.*

*Tout l'hiver, chaque ministère*



*Par ordre de jours recevra.*

*Va payer l'impôt, pauvre père ;*

*Nous mangerons... quand Dieu voudra.*

*– Pour engraisser leur politique*

*Faudra-t-il vendre nos haillons !*

*– A nos vieux amis d'Amérique*

*On a pavé vingt-cinq millions.*

*Le czar présente avec colère*

*Un vieux compte... on le réglera.*

*Va payer l'impôt, pauvre père ;*

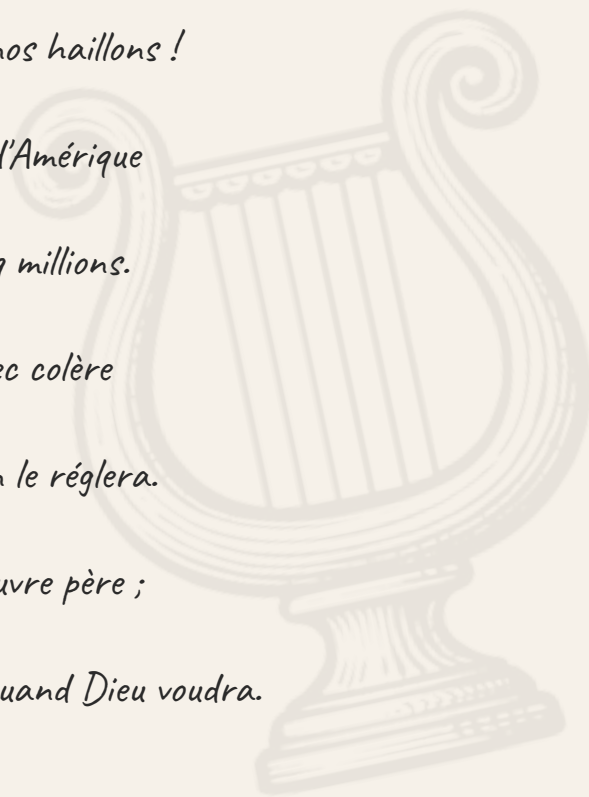
*Nous mangerons... quand Dieu voudra.*

*– Ma bourse et mon buffet sont vides...*

*– Paris de merveilles s'emplit,*

*On bâtit des palais splendides,*

*Versailles même s'embellit.*



*Tribut d'une terre étrangère,*

*L'obélisque se dressera.*

*Va payer l'impôt, pauvre père ;*

*Nous mangerons... quand Dieu voudra.*

*– Avoir faim ! Ô pensée affreuse !*

*– On a faim dans tous les pays.*

*Des pauvres la race est nombreuse ;*

*Ils en ont cent mille à Paris.*

*Gras de luxe et de bonne chère,*

*Jack au fond d'un palais vivra.*

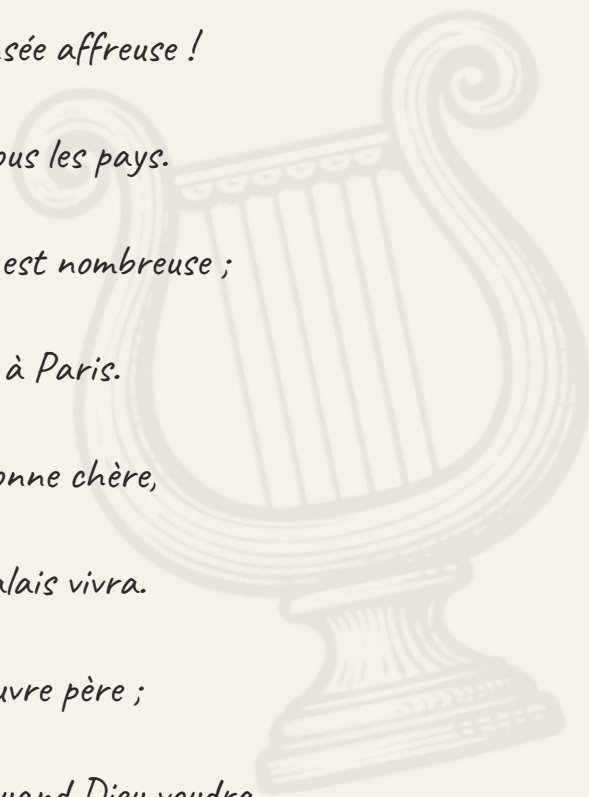
*Va payer l'impôt, pauvre père ;*

*Nous mangerons... quand Dieu voudra.*

*– Chers enfants ! Souffrir à votre âge !*

*– L'argent du fisc est bien placé.*

*Il fallait un pont au village,*



*C'est un chemin qu'on a tracé.*

*Le préfet possède une terre,*

*Tout près la route passera.*

*Va payer l'impôt, pauvre père ;*

*Nous mangerons... quand Dieu voudra.*

*– Payer, quand chez moi la disette...*

*– C'est là notre rôle éternel ;*

*Nous payons pour notre piquette,*

*Pour notre hutte et notre sel.*

*Ces taxes, incurable ulcère,*

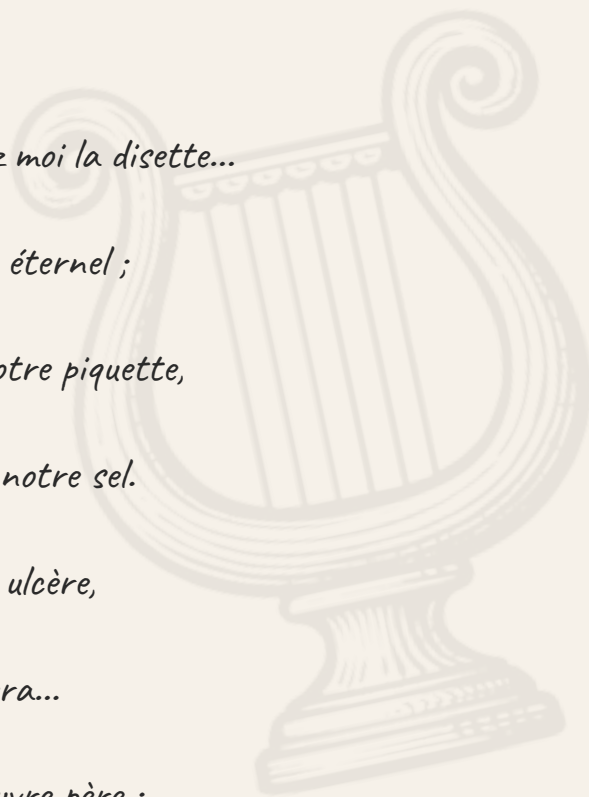
*Le riche seul les votera...*

*Va payer l'impôt, pauvre père ;*

*Nous mangerons... quand Dieu voudra.*

*– Enfants, le besoin vous dévore ;*

*Je dois garder mes derniers sous !*



– Qui dort dîne... Il nous reste encore

Un seul lit pour nous coucher tous.

Paie... ou ce grabat de misère

Le recors demain le vendra.

Va payer l'impôt, pauvre père ;

Nous mangerons... quand Dieu voudra.

Agénor Altaroche (1811-1884)

